

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 28 (1899)
Heft: 11

Rubrik: Partie pratique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

parents contre les maîtres à propos de punitions corporelles, doivent être adressées à la commission scolaire et n'être portées devant les tribunaux ordinaires que dans le cas où une entente n'aurait pas été amenée par la dite commission.

M. Gobat, chef du Département de l'instruction publique, a présenté un rapport sur l'état d'avancement des travaux préparatoires pour la revision de l'organisation de la caisse cantonale des maîtres et a déclaré que cette question serait bientôt soumise à l'étude du gouvernement.

—♦♦♦—

PARTIE PRATIQUE

Examens des recrues pour 1900 (Automne 1899.)

LECTURE. — COMPOSITION. — CALCUL.

A. Lecture

I

Le faucheur des Alpes d'Engadine.

Les faucheurs sont comme suspendus dans les rochers qui emprisonnent la vallée. Avec ma jumelle, je les vois penchés sur le précipice, fauchant quelques touffes d'herbe, là où les chèvres elles-mêmes ne pourraient pas grimper. Le faucheur est un type à part dans ce monde des Alpes, si pittoresque et si curieux. Comme le chasseur de chamois et le chasseur de plantes, il est habitué à tous les périls de la montagne ; il brave la mort dix fois en un jour.

La veille de l'ouverture du fauchage, fixée par un décret spécial, il prend congé, peut-être pour la dernière fois, de sa femme et de ses enfants. La faux sur l'épaule, armé de son bâton ferré, muni de ses crampons, un drap ou un filet roulé sur son sac, il part à minuit afin que l'aube le trouve à la besogne. Pendant les deux mois de la fenaison, il ne redescend au village que trois ou quatre fois, pour renouveler son linge et ses provisions.

II

Quelqu'un qui vit en plein air pourrait-il vraiment être malheureux ? C'est dans les ateliers, dans les bureaux, que le cœur s'aigrit et que la pensée tourne au noir. Mais au sein de la nature du bon Dieu ! Si modeste que soit la vie du campagnard, elle a ses charmes, et plus nombreux et plus doux qu'on pourrait le supposer. N'est-ce rien que d'être dehors de l'aube au soir, de respirer librement ?... En hiver, quels paysages de neige féériques il contemple ! Cette campagne immaculée, cela restaure le cœur. Des premières flambées d'avril aux dernières feuilles d'automne, la campagne varie ses aspects. C'est une fête continuelle pour les yeux.

III

Neuchâtel. — Si l'industrie horlogère tend à s'étendre de la Chaux-de-Fonds et du Locle dans tout le canton, le vignoble n'en conserve pas moins son antique réputation. L'agriculture est toujours en grand honneur dans le Val-de-Ruz, et les produits de l'économie alpestre des parties montagneuses du canton sont très estimés. Les mines d'asphalte et de ciment du Val-de-Travers sont toujours en pleine prospérité, et les forces électriques que fournit l'Areuse sont de plus en plus utilisées. Bref, ce canton jouit d'une prospérité peu commune.

B. Composition

Sujets obligatoires.

a) *Tous les sujets peuvent être traités sous forme de lettre ;*

b) *Dans le choix des sujets, on aura égard à la position sociale des recrues ;*

c) *Avant d'être traité, chaque sujet sera brièvement expliqué par l'expert.*

1. — L'orage (avalanche, gelée, grêle) a occasionné de grands dommages ;

2. — Une solennité (jour de naissance, inauguration, enterrement) ;

3. — Un achat (maison, métairie, forêt, commerce, etc.) ; description de l'objet ;

4. — Un événement à la maison (héritage, vol, accident à l'écurie, etc.) ;

5. — Une fête (fête alpestre, fête de chant, de tir) ;

6. — A) Pourquoi je voudrais devenir soldat ; B) Pourquoi j'aimerais à être libéré du service militaire ;

7. — Demandez un secours en argent à un parent (pour frais d'apprentissage, étude d'une langue étrangère, achat d'outils) ;

8. — Encouragements donnés à un frère cadet (choix d'un métier, voyage (tour de France), entrée dans une Société) ;

9. — Invitation à un ami (voyage, fête, vente publique, etc.) ;

10. — Ecrivez à votre frère absent pour lui annoncer qu'un membre de la famille est gravement malade.

C. Calcul oral

Ire Série.

4. Un cultivateur vend pour 65 fr. de poires et pour 85 fr. de pommes. Quelle est sa recette ? — *R. 150 fr.*

3. Les 12 vaches d'un cultivateur ont ensemble un poids vif de 66 quintaux. Quel est en moyenne le poids d'une vache ? — *R. 5,50 q.*

2. Un cultivateur a besoin de 2750 tuiles pour couvrir un

hangar. Quelle sera sa dépense, si le mille coûte 120 fr. ? — *R. 330 fr.*

1. On a dépensé 1500 fr. pour l'amélioration d'un terrain, ce qui a haussé de 375 fr. la valeur moyenne de la récolte annuelle. Combien pour $\frac{0}{100}$ le capital dépensé rapporte-t-il annuellement ? — *R. 25 $\frac{0}{100}$*

II^e Série

4. J'achète 2 paires de souliers à 15 fr. la paire. Combien me rend-on sur un billet de cinquante fr. ? — *R. 20 fr.*

3. Je paie 9 fr. 60 cent. pour 4 mètres d'étoffe. Que coûte le mètre ? — *R. 2,40 fr.*

2. Le prix d'achat d'une marchandise est de 496 fr. Quel est le prix de vente, si la provision et le bénéfice forment les $\frac{3}{8}$ du prix d'achat ? — *R. 672 fr.*

1. Je donne 450 fr. pour 5 ares de terrain que je revends avec $33\frac{1}{3}\frac{0}{100}$ de bénéfice. Quel est le prix de vente par m² ? — *R. 1,20 fr.*

D. Calcul écrit

I^{re} Série

4. En automne, un pâtre vend pour 1020 fr. de bétail et pour 481 fr. de fromage. Combien lui reste-t-il après avoir déduit 26 fr. de frais ? — *R. 1475 fr.*

3. Pendant 7 ans, le temps de l'alpage a duré 89, 90, 91, 93, 94, 97 et 104 jours. Combien cela fait-il de jours en moyenne par année ? — *R. 94 jours*

2. En 95 jours, 35 vaches donnent sur l'alpe 22610 kil. de lait. Combien une vache en donne-t-elle de kilos par jour en moyenne ? — *R. 6,8 kg.*

1. Si l'on établissait sur une alpe des abris pour le bétail en cas de mauvais temps, le bétail estivé aurait dans tous les cas en automne une plus-value de 1575 fr. Quel est le capital dont on pourrait payer les intérêts au $4\frac{1}{2}\frac{0}{100}$ avec cette somme ? — *R. 35,000 fr.*

II^e Série

4. Dans un atelier de menuiserie, il y a pour 4975 fr. de machines et d'outils, pour 550 fr. de bois et pour 880 fr. de meubles terminés. Quelle est la valeur totale de cet atelier ? — *R. 6405 fr.*

3. Le maître menuisier paie 3 fr. 25 cent. par jour à chacun de ses trois ouvriers. Combien leur doit-il pour 12 jours de travail ? — *R. 117 fr.*

2. Une commune a sur le revenu un capital imposable de 25,700 fr. sur lequel elle perçoit un impôt de $5\frac{1}{4}\frac{0}{100}$. Quel en est le produit ? *R. 1,349,25 fr.*

1. Le maître menuisier, dont il a été question plus haut, a dû payer l'année dernière 78,75 fr. d'impôts, soit le 5 $\frac{1}{4}$ % de son travail. A combien s'élève son revenu imposable ? — R. 1,500 fr.

(Communiqué par A. P.)



L'ACTION BIENFAISANTE DU SAVON

Ce serait un peu enfantin, ce serait même faire injure à nos lecteurs que de venir leur rappeler qu'il fait bon se servir du savon dans les soins de propreté de la vie de tous les jours. Mais, quel que soit l'usage que l'on fait (et avec raison) de cette substance, il faut bien avouer que c'est généralement par tradition : il est donc intéressant d'apprendre à chacun à motiver par devers lui-même la pratique qu'il suit mécaniquement, en lui expliquant quelque peu scientifiquement l'action du savon sur les matières grasses ou autres qu'il sert à faire disparaître. Il est non moins important de savoir dans quelles conditions le savon est en mesure de jouer au mieux le rôle qu'on attend de lui, et de rechercher si ce produit permet un nettoyage complet, comme on doit l'entendre maintenant, étant donnés les progrès de l'hygiène, s'il agit réellement en tant que désinfectant.

Ainsi que le faisait remarquer M. V. Lewes, dans une étude sur les « soins de propreté » et la chimie qui y est relative, étude à laquelle nous empruntons nombre d'observations, notre vie est une lutte continuelle contre la saleté et la poussière. Cette poussière est composée de toutes sortes de substances, de particules solides diverses, minérales ou organiques, de germes notamment susceptibles de provoquer la fermentation, la pourriture et la maladie. Cette saleté est donc un vrai danger, et il faut trouver des moyens de l'enlever : la brosse peut suffire en mainte circonstance (quoiqu'elle ait l'inconvénient de ne faire guère que la déplacer) ; mais en tout cas il faut un autre procédé pour nettoyer notre corps même et le linge qui est en contact avec lui.

Le savon doit intervenir, et tout spécialement pour notre peau, qui se salit d'autant plus qu'elle joue, comme on dit en médecine, un rôle considérable dans l'élimination des produits usés, par l'intermédiaire des glandes sudoripares. Ces glandes de sécrétion de la sueur, logées dans l'épaisseur du derme, débouchent à la surface de la peau par de tout petits canaux qui amènent extérieurement l'eau produite en excès dans notre organisme. Ajoutons encore que la peau présente également des glandes dites sébacées, qui sécrètent une matière grasse destinée à donner de la souplesse à cette muqueuse externe. Cette matière grasse, agglutinée avec les produits solides